



Audrey Bartier



# Le Wim' Heureux

Le journal de l'atelier du Centre SocioCultuel Audrey Bartier

n°30  
décembre 2009

42, rue du Baston - BP 14 - 62 930 Wimereux

tél. 03 21 33 29 53

fax. 03 21 33 19 86

mail : [accueil@cswimereux.org](mailto:accueil@cswimereux.org)

internet : [www.cswimereux.org](http://www.cswimereux.org)



LE DÉFI D'AUDREY



## Pourquoi le Téléthon ?

Le Téléthon recueille des fonds destinés à aider la recherche à guérir les maladies rares et neuromusculaires. Pour cela, des animations sont mises en place dans toute la France. A Wimereux, le Téléthon a pris une importance particulière grâce à Audrey Bartier, une jeune fille de 15 ans, atteinte d'une maladie rare. Ce qui caractérisait Audrey, c'était ces deux mots : joie et combat. Ils pesaient lourd dans le cœur de la jeune fille mais l'ont malgré tout emportée.

## Joie et combat

Tous les ans, dans le cadre du Téléthon, le Centre SocioCultuel Audrey Bartier organise le Défi d'Audrey avec l'aide des partenaires et habitants. L'an dernier, nous avons récolté 10 236 €, reversés intégralement à l'AFM (Association française contre la myopathie). Vous avez été 1 243 participants et 127 bénévoles à nous aider.

## L'aventure continue !

Nous devons battre le record. Pour y parvenir, le programme de cette année nous réserve beaucoup de surprises. Nous comptons sur vous, sur votre générosité.

## Venez nous rejoindre

Le jeudi, de 14h à 16h, quinze bénévoles se retrouvent au sein de l'atelier Téléthon pour créer des objets qu'ils revendent au profit de l'AFM. Cette année, nous nous sommes fixé pour objectif de créer 500 petites fleurs que nous vendrons pour 2 euros minimum, en faisant du porte à porte.

L'atelier Téléthon permet de s'ouvrir aux autres, de se distraire. Il a pour objectif de lutter contre toutes les formes d'exclusions. Il est un fil rouge qui donne l'espoir de faire avancer la recherche.

## Attention

Pour la vente de fleurs en porte à porte, les bénévoles de l'atelier Téléthon seront munies d'une attestation avec le tampon du Centre SocioCultuel Audrey Bartier. Vous pourrez leur demander de le présenter avant de donner. Renseignements auprès de Christine Saïgh, organisatrice du Défi d'Audrey au 03 21 33 29 53.

Christine Saïgh  
la maman d'Audrey

## « Agir pour continuer à regarder ces enfants »

Nathalie Da Silva et Virginie Courquin sont deux bénévoles de l'atelier Téléthon. La première est là depuis quatre ans, la seconde est arrivée il y a six mois. Toutes deux expliquent leurs motivations.

Nathalie Da Silva est arrivée à l'atelier depuis quatre ans et quand on lui demande pourquoi elle est là, la réponse fuse : « J'ai connu Audrey par le biais de la presse et de son action, les petites poupées. Quand une amie m'a parlé de l'atelier, j'ai voulu aussi apporter mon savoir-faire au profit des malades, je le fais avec plaisir ».

Nathalie est là chaque semaine, c'est l'occasion pour elle de faire « des rencontres », « d'échanger », de rire devant un café et surtout de créer pour pouvoir récolter le maximum pour les enfants malades. Pour elle les membres de l'atelier sont devenus une famille qu'elle voit deux fois par semaine. Elle y a aussi fait de belles rencontres, avec les jeunes du CAT d'Ambleteuse surtout, qui s'associent à l'atelier chaque année. « Grâce à leur courage, leur détermination, leur gentillesse ils nous donnent une bonne leçon de vie. »

« Le moment que je préfère, c'est le mois du Téléthon, l'ambiance, la solidarité qu'il peut y avoir pendant cette période. Chaque année, je fais du porte à porte pour vendre des objets au profit du Téléthon et mon objectif, c'est à la fin de l'année de récolter avec l'équipe le maximum d'argent, explique Nathalie. Le combat qu'ont mené Audrey et Marie me pousse à aller toujours plus loin, je ne me donne pas le droit de baisser les bras pour ces petits bouts qui se battent pour combattre cette foudroyante maladie, en espérant des jours meilleurs. Je suis moi-même maman et mamie et je me mets à la place des



Virginie Courquin, Nathalie Da Silva : « En tant que maman, on ne peut pas rester insensible. »

familles. Si nous, les parents, nous ne nous bougeons pas, qui le fera ? »

Pour Virginie Courquin, jeune maman, de deux enfants, arrivée à l'atelier depuis six mois, prendre part à cette activité « est déjà pour moi un véritable défi. Je suis très réservée, timide et je sortais de chez moi juste pour conduire mon enfant à l'école. Pour moi, ma vie, c'était ma famille, surtout mes enfants, je ne vivais que pour eux, il a fallu une rencontre. En rentrant de l'école, j'ai rencontré Christine, elle m'a regardé, m'a sa-

lué, elle est venue me parler de son atelier, me demandant de venir la voir le jeudi. Il m'a fallu prendre sur moi, j'y suis finalement allée et j'ai trouvé des personnes merveilleuses, je me suis fait des amies. Chaque semaine, je prends plaisir à les retrouver, j'ai enfin l'impression d'exister ».

Virginie vient chaque semaine, c'est aussi pour elle l'occasion de sortir, elle est volontaire et a trouvé la force de surpasser sa timidité pour se battre, mettre son savoir-faire, son éner-

gie au service des malades.

« Cette année, ce sera mon premier Téléthon, on me parle beaucoup du week-end pendant lequel cela va se passer, des actions qui sont mise en place. Je serai là pour aider, en tant que mère, je ne peux pas rester insensible à cette maladie qui détruit chaque année. Nos enfants sont notre avenir. Nous comptons sur vous ! »

Propos recueillis  
par Christine Saïgh

## Le programme des manifestations du Téléthon

**Loto quine.**- Dimanche 29 novembre à la baie Saint-Jean. Ouverture des portes à 14h. Tarifs : 20 euros les cinq cartes ; 5 euros la carte.

**Tournoi de foot.**- Jeudi 3 et vendredi 4 décembre, salles de sports Pierre-Ange-Romain et Jean-Pierre-Butel à partir de 18h30. Entrée 1 euro.

**Théâtre.**- Vendredi 4 décembre au Centre SocioCultuel Audrey Bartier avec la compagnie les Wim' Rieurs qui joueront *Ouvrage de dames* à 20h30. Entrée : 5 euros, 3 euros pour les moins de 10 ans.

**Théâtre.**- Samedi 5 décembre à la salle des fêtes, les Wim'Rieurs interpréteront *Mon Isménie* suivi d'Une demande en mariage à 20h30. Tarifs

: 5 euros, 3 euros pour les moins de 10 ans. Pass théâtre pour les deux jours : 8 euros, 5 euros pour les moins de 10 ans.

**Tournoi de basket.**- Samedi 5 et dimanche 6 décembre à la salle Pierre-Ange-Romain. Entrée public 2€.

**Vente et animations.**- Samedi 5 décembre, place Albert-1er et à la salle des fêtes de 10h à 18h. poneys, chaîne de motos 2€ par casque.

**Concours de jeux vidéos (Mx, foot, tennis, ...)** Samedi 5 décembre, au CAJ Avenue Foch 1€ de participation organisé par le Team Cx Rider Mx/junior association

**Concours de pétanque.**- Samedi 5 décembre à 15h et dimanche 6 dé-

cembre à 9h, concours de pétanque en trois parties à la mêlée au boulodrome Marcel-Fantini. 10€ la mise pour les deux jours. Ouvert à tous.

**Gala de danse.**- Dimanche 6 décembre à 14h30 au Centre SocioCultuel Audrey Bartier. Entrée : 3 euros, 2 euros pour les moins de 10 ans.

**Soirée conviviale.**- Mardi 8 décembre. 5 euros par famille ou 2,5 euros par personne avec un repas.

**Concours de cartes,** au salon de la Baie Saint Jean. de 14h à 18h Tarif 5€

**Soirée patoisante.**- Samedi 12 décembre à 20h30 à la salle des fêtes. Entrée : 5 euros.

**Après-midi guinguette.**- Dimanche

13 décembre à 15h00 à la baie Saint-Jean. 8 euros (entrée, une boisson chaude, costume), 5 euros (entrée, une boisson chaude).

**Soirée country.**- Samedi 19 décembre à 19h à la salle des fêtes. Entrée 4 euros par adulte, 2 euros pour les moins de 10 ans.

**Marche du Téléthon.**- Vendredi 4 décembre avec les écoles Fabre d'Eglantine & Louis Pasteur.

**Création d'Objets.**- avec l'école Pauline Kergomard.

NB. Ce programme peut être soumis à des modifications.

Renseignements Christine Saïgh  
au 03.21.33.29.53.

## Internet

### Le Centre SocioCultuel surfe sur une nouvelle vague

Il n'avait pas changé depuis quatre ans. Le 1er novembre, le site web du Centre SocioCultuel Audrey Bartier quatrième version est entré sur la toile. Son ambition ? Etre plus proche des adhérents. Claude Agez, le concepteur du site, l'explique.

#### Pourquoi le site Internet du Centre SocioCultuel change-t-il ?

« Pour deux raisons : on souhaitait améliorer la visibilité du site sur le web. Et être plus proche des adhérents. »

#### Comment le nouveau site y parvient-il ?

« Pour être plus proche des adhérents, on continue d'articuler le site autour de quatre sections : les infos liées au centre, le pôle animation, une rubrique « un peu plus près de vous » et la page d'accueil. Le deuxième site du Centre, la vague en vogue, est plus visible, on peut y retrouver des rapports, plaquettes, formulaires, partir à la découverte de tout ce qui fait ce lieu plein de vie... La nouveauté, c'est une section archives qui permet



de retrouver les anciens documents, depuis 2006. Et la grande nouveauté, c'est le forum, qui permet plus d'interactivité. On pose une question, les adhérents ou les simples visiteurs

peuvent y répondre et se répondre entre eux. L'agenda, la web TV, sur laquelle on met en ligne une nouvelle séquence vidéo toutes les deux à trois semaines, continuent d'être en ligne. S'y ajoute le zoom : une photo marquante de la semaine. »

#### Repères

Le site Internet du Centre SocioCultuel a été pour la première fois mis en ligne en mars 2002. Il en est aujourd'hui à sa quatrième version.

Son concepteur est Claude Agez. Stéphane Mazurier a créé la nouvelle bannière du site, qui représente le public plurigénérationnel qui vient au Centre.

En chiffres, 60 personnes se branchent en moyenne au site par jour. 44 702 visiteurs s'y sont déjà connectés. Ce chiffre ne cesse de progresser et devrait continuer à le faire : « Les deux premières versions étaient plus statiques, la troisième laissait la part belle à la web TV. Avec cette quatrième version, on tend à devenir un site collaboratif », indique Claude Agez.

#### Il y a donc un vrai souci d'interactivité ?

« Oui, c'est clair, la quatrième version du site tend vers ça. C'est la transcription de ce qu'on souhaite provoquer : que l'adhérent s'implique, qu'il participe au projet centre social, qu'il trouve un endroit pour s'exprimer. »

Propos recueillis par J-L.D.

## Communication

### Le projet Boutic continue sur sa lancée

Le projet Boutic, financé par le conseil régional, qui doit permettre aux commerçants d'appréhender les nouvelles technologies, continue. Les formations ont commencé en septembre, au Centre SocioCultuel Audrey Bartier.

La campagne de communication lancée cet été a poussé quelques acteurs économiques (commerçants, artisans, agriculteurs, professionnels du tourisme...), essentiellement de Wimereux, à s'intéresser aux sessions de formation mises en place au Centre SocioCultuel, et dont Claude Agez, animateur multimédia, assure la tenue.

Depuis la rentrée et jusqu'à fin décembre, les futurs « e-commerçants » sont sensibilisés aux nouvelles technologies à travers huit

ateliers, qui vont de la prise en main d'un ordinateur, à la publication assistée par ordinateur (PAO) en passant par la gestion du courrier électronique et allient théorie et pratique. Le projet Boutic ne se limite en effet pas à l'aspect e-commerce mais également à la sensibilisation aux outils informatiques.

Courant décembre, les commerçants wimereusiens recevront un dernier courrier avec les nouvelles dates de sessions de sensibilisation et celles des forums organisés par les part-

naires au premier semestre 2010. Une réunion d'information sera aussi proposée en soirée, en présence des partenaires économiques, afin de répondre au mieux aux questions relatives à ce projet. On notera que les ateliers se dérouleront dorénavant au mini-cyber du CAJ avenue Foch, pour des raisons de proximité.

Claude Agez

Toutes les informations sur [www.cswimereux.org](http://www.cswimereux.org), ou contacter Claude Agez au 03 21 33 29 53 (matin) ou par mail : [cybercentre@cswimereux.org](mailto:cybercentre@cswimereux.org)

## Parents

### Un projet parentalité lancé avec le conseil général

En avril, une puéricultrice de la protection maternelle infantile (PMI) intervenait au Centre SocioCultuel sur le thème : comment dire non à son enfant ? Cette première rencontre a donné lieu à d'autres, dans le cadre des conventions pluriannuels entre le Centre et le Département.

La première intervention d'une puéricultrice de la protection maternelle infantile (PMI), en avril, avait intéressé les mamans. Qui ont fait part de leur souhait de réitérer des actions semblables à celles-ci. Ainsi, des rencontres se sont organisées afin de recenser leurs besoins et leurs attentes. Tour à tour, chacune a exprimé ses difficultés notamment la prise en charge des enfants, le stress et les angoisses générés par celle-ci, mais aussi la difficulté de s'octroyer un peu de temps pour soi...

Autour de cette demande un projet est né qui s'intitule : être à l'écoute de soi pour mieux écouter les siens. Il a pour ambition de mettre en commun les expériences de chacun face à son rôle de parent et d'y apporter des conseils et réflexions collective.

En premier lieu, un travail sur l'estime de soi a été réalisé lors des



interventions d'Anne-Sophie Delicourt, socio-esthéticienne. Ces ateliers visaient à prendre conscience de son niveau d'estime de soi (se connaître, connaître ses limites, ses qualités, ses défauts, etc...) pour mieux arriver à se faire confiance et tenter de faire face aux difficultés du quotidien.

Ces premiers ateliers ont permis une multiplicité de témoignages riches et forts à la fois. Le projet suit son cours avec d'autres ateliers

qui auront lieu une fois par mois jusqu'en juin 2010 (relaxation avec le service de promotion de la santé, aider à poser des limites à l'enfant en fonction de son âge, une rencontre pour le choix des jouets selon l'âge des enfants, des mises en scène avec des jeux de rôle, la prévention des addictions...)

Laëtitia Boidin & Armelle Baillet

- Renseignements auprès de Laëtitia Boidin, référente, au 03 21 33 29 53.

## Le mot du directeur : Solidarité

La solidarité n'est pas l'égalité. Mais être solidaire aujourd'hui ne pourrait-il pas nous rendre égaux demain ? Vous êtes nombreux à partager et vivre chaque année nos actions de solidarité et vous savez à quel point participer à ces actions contribuent à notre propre bien-être. Le Centre, à travers ces nombreuses actions, permet à chacun de s'investir dans une ou plusieurs actions telles que le Téléthon, la semaine de la solidarité internationale ou encore la journée de la misère... Evidemment, le Téléthon tient une place particulière parce que le Centre porte le nom d'une jeune fille décédée d'une maladie orpheline. C'est pour rendre hommage au courage d'Audrey et nous souvenir de la leçon de ténacité qu'elle nous a donnée que l'équipe du Centre se mobilise chaque année et même pour certaines familles toute l'année afin que le Téléthon soit également le Défi D'Audrey !

La solidarité, c'est aussi aider l'autre, même si on ne le connaît pas particulièrement. C'est savoir donner, de son temps, son argent si on en a un peu, son énergie, ses idées pour faire avancer une cause, une noble cause qui donne tout son sens à notre existence parce qu'on ne peut pas exister et vivre que pour soi-même. C'est au contact et en aidant l'autre que l'on se construit soi-même. Rien de tel pour s'en rendre compte que de participer à une action de solidarité, qu'elle soit locale, nationale ou internationale. Quand le Centre organise des actions de solidarité internationale, il permet à ses membres de représenter et porter haut et fort les couleurs du Centre, mais aussi et surtout ses valeurs. Et je peux vous assurer que chacune et chacun, au retour de la mission, voit l'autre et se voit autrement et prend conscience que la construction de sa propre identité passe par la découverte de sa propre capacité à être utile à l'autre, à être utile socialement le temps d'une action interculturelle.

Merci encore à ceux qui s'engagent dans une ou plusieurs actions de solidarité, et merci à ceux qui le font à nos côtés. Je ne peux que vous encourager à continuer et à inviter ceux qui ne l'ont pas encore fait à nous rejoindre pour vivre ces moments forts qui permettent aux uns d'être soutenus et aux autres de se sentir utiles socialement, d'être solidaire aujourd'hui... Pour être égaux demain ?

Le directeur,  
Christophe Ringot



## L'édito du président

C'est toujours avec un réel plaisir que je prends la plume afin de m'adresser à vous : adhérentes, adhérents et habitants en général de notre ville de Wimereux. Permettez-moi avec un peu d'avance de vous souhaiter une très bonne fin d'année et que les fêtes qui s'annoncent soient pour vous et votre famille l'occasion de vous retrouver et de partager des moments forts, sans oublier ceux qui souffrent parce que nous vivons dans un monde basé sur la compétitivité qui ne laisse guère de places aux défavorisés.

En fin d'année, des actions de solidarité sont mises en place, auxquelles le Centre s'associe et notamment le Téléthon qui est notre Défi d'Audrey ! Tout ceci ne peut se faire et le Centre ne pourrait exister sans ses partenaires. Mais qu'est-ce que le partenariat ? Où qu'est-ce que ça ne peut pas être ? Fort de plusieurs dizaines de partenaires, le Centre SocioCultuel se caractérise par une action concertée : les actions mises en place sont donc le fruit d'un large consensus. C'est le cas de nos actions en direction de l'enfance et la jeunesse, fruit d'une réflexion avec la ville, la CAF, la direction départementale de la jeunesse et des sports (DDJS), les écoles et le collège. Pour cela, des conventions sont signées depuis la création du Centre, qui a reçu en délégation de la ville en la matière.

C'est le cas dans de nombreux autres domaines : la santé, la parentalité, la prévention, la solidarité ou encore la culture. Il s'agit donc bien d'être partenaire et non pas prestataire. En d'autres termes, que ce soit avec la ville, le conseil général, la CAF, le conseil régional, l'Etat ou encore la Fondation Abbé-Pierre, les actions menées l'ont été, le sont et doivent continuer à être le fruit d'un réel partenariat basé sur une connaissance mutuelle des besoins, des attentes de la population, obtenus à partir d'un diagnostic partagé.

Le partenariat, à l'inverse, ne peut pas être considéré comme une simple relation de « payeur à faiseur ». Rarement une action n'est financée que par un seul partenaire.

Chacun ici se retrouvera et que chacun de nos partenaires soit ici remercié pour le travail accompli qui a permis de hisser haut les couleurs de notre Centre, qu'ils se nomment la ville de Wimereux, la communauté d'agglomération du Boulonnais (CAB), la caisse d'allocation familiales (CAF), le conseil général du Pas-de-Calais, le conseil régional Nord - Pas-de-Calais, l'Etat et ses services déconcentrés, l'Europe, les fondations, sans oublier un partenaire important ; vous, adhérent, habitant rassemblé autour du Centre de manière individuelle ou collective sous la forme associative, sachez que rien ne peut se faire sans vous car ce que le centre accomplit, il l'accomplit, non pas pour mais avec vous !

Le président,  
Michel Goliot



## Semaine des droits de l'enfant Le Centre SocioCultuel lance une réflexion sur la culture des Roms

« Tout le monde le sait, tout le monde en parle. » Les Roms, installés à Wimille, délient les langues. Et ne laissent pas que des a priori positifs. Pour tenter de répondre aux questions que tout le monde se pose, à l'occasion de la semaine des droits de l'enfant, le Centre SocioCultuel lance une réflexion sur le sujet. Elle continuera longtemps.

Ils sont trois à avoir abordé le sujet. Ana Marcq, animatrice, Bérangère Grémillet, référente lutte contre les discriminations, et Jean-Maurice Broutin, référent environnement social. Parce que tout le monde en parle, des Roms, depuis que leur camp s'est installé sur un rond-point, à Wimille. Les trois animateurs ont choisi d'aborder le sujet en fonction de trois thèmes : en terme de culture, de légalité et à travers les enfants. « Parce que

la moitié des habitants du camp des Roms sont des enfants, assure Jean-Maurice Broutin. Et qu'à travers la semaine des droits de l'enfant, on pouvait justement aborder ce à quoi ils ont droit : à la santé, à une famille, à l'éducation. »

C'est le début de la réflexion du Centre SocioCultuel qui, pour s'assurer de sa pertinence, s'est rapproché de la Ligue des droits de l'homme, sensible au sujet. Elle se déclinera sur plusieurs mois.

« On souhaite mobiliser la population autour d'une réflexion. Pas trouver des réponses, mais donner des clés pour comprendre. Parce qu'on entend tout et n'importe quoi. »

Aborder le sujet à travers les enfants est également le moyen de dépassionner le débat. « C'est un moyen d'aborder le sujet. » Ceux qui souhaitent s'y associer peuvent contacter l'un des trois animateurs au 03 21 33 29 53.

## Une nouvelle intervenante théâtre est arrivée en septembre Marie Vampouille : « On travaille la tristesse, la joie... »

Depuis septembre, Marie Vampouille est l'intervenante théâtre du Centre SocioCultuel. Le mercredi après-midi, elle réunit, au sein de son atelier, les adolescents et les plus jeunes dans un groupe insolite. Chacun trouve sa place au fil des répétitions.

Marie, depuis combien de temps joues-tu la comédie ?

« J'ai commencé le théâtre au collège en atelier et à l'internat. A l'âge adulte, j'ai intégré une troupe, la Compagnie les P'tits papiers de Calais. Avec elle je monte sur scène, nous sommes Les Pipettes. Et je donne des cours à Berck et Wissant à l'association les Enfants de l'Arche pour des enfants et des adultes.

Comment se déroule ton atelier théâtre du mercredi après-midi ?

« On commence par tout ce qui est présentation, on travaille la gesticule, les mimes, on apprend à se connaître. Ensuite, on se prépare physiquement, puis on fait des improvisations. J'ai fait l'historique du mime qui, sans parole, fait appel à nos émotions, et l'on s'inspire de ce qu'on a vécu. On travaille la tristesse, la joie... etc. On fait des improvisations sur la base d'une lecture de texte : le texte est

lu de différentes manières. Au programme également, l'écriture ensemble d'un texte qui nous oblige à définir un sujet à mettre en scène. On travaille sur les personnages : « quel personnage veux-tu être ? ». Pour la

représentation finale, il faudra aussi travailler les déplacements et la prise de parole. »

Fabienne Tellier

- Atelier théâtre : le mercredi au CAJ de 17h30 à 19h.



## Projet culturel Ambitieux mais pas en sommeil...

Le projet culturel n'a aujourd'hui pas ou peu recueilli de propositions. Après la rencontre de Marquise, qui avait réuni les adeptes du projet, c'était pourtant sur cette thématique que le projet culturel s'était lancé : laisser aux habitants le choix de créer leur propre projet culturel. Force est de constater que l'idée était ambitieuse. « Parce que c'est un métier de faire de la médiation culturelle, assure Christophe Ringot,

le directeur du Centre SocioCultuel. Et c'est ce qui nous manque ici. Le premier travail, c'est donc de trouver l'artiste, pour qu'il fasse cette médiation avec les habitants. »

Pour autant, le Centre ne baisse pas les bras. Il va continuer à emmener les habitants qui le souhaitent aux spectacles et à la rencontre d'artistes. Une cinquantaine de personnes s'intéressent à la démarche. En janvier, elles seront réunies pour

retenir l'artiste qui prendra la direction du projet. « Ils travailleront ensemble ensuite comme une compagnie éphémère en résidence ici, et construiront leur projet. Ce n'est pas si simple, mais on garde l'ambition d'y parvenir. »

- Les personnes intéressées peuvent se rapprocher de Godeleine Butelle ou Isabelle Lengagne.

- Les partenaires du Centre : la Région, le Département, la Fondation Abbé-Pierre.

## Création Les quartiers lancent un grand concours de Guénels

Concours, spectacle, défilé et feu d'artifice sur la digue Nord. C'est le programme de la manifestation qu'organisent la ville et le Centre SocioCultuel autour des guénels, le 23 décembre. Les ateliers de fabrication auront lieu avant.

Avant Noël, des ateliers de fabrication de guénels seront mis en place au quartier Léo Lagrange, le lundi 21 décembre à proximité de l'espace jeux, au marché le mardi 22 décembre, et au centre-ville sur le parking de l'office de tourisme le mercredi 23 décembre, le matin. Les participants seront accompagnés dans la réalisation de leur betterave par le plasticien et artiste attitré du Centre, Philippe Depoorter. Ils pourront aussi les ramener chez eux pour les achever.

Le mercredi 23 décembre, les participants au concours devront déposer leur betterave au Centre SocioCultuel avant le passage du jury entre 14 heures et 15 heures. Plusieurs



catégories seront déclinées : 3-5 ans, 6-11 ans, 11-17 ans, adulte, famille. Durant le temps de la délibération du jury, un spectacle de clowns sera

présenté dans la salle polyvalente du centre Audrey Bartier. Il sera suivi d'un goûter. Et le père Noël procédera à la remise des prix aux participants primés.

Enfin, les participants quitteront le Baston avec leurs guénels et défilent à travers les rues en compagnie du père Noël, pour rejoindre les majorettes de Wimereux et l'harmonie. La clôture de la manifestation est prévue aux alentours de 18h30 avec un feu d'artifice offert par la mairie sur un conte de Noël à la digue Nord.

- Des betteraves seront à disposition au Centre SocioCultuel. Gratuit. Renseignements, inscriptions 03 21 33 29 53.

## Projets de jeunes

### Aller au bout de son idée pour partir en vacances

Ils avaient pour ambition de changer de lieu de villégiature, pour leurs vacances. Cet été, quelques jeunes du Baston ont choisi de monter leur projet. Bilan : ils sont partis à trente-huit.

Comment le projet est-il né ?- « Nous en avons marre d'aller chaque année en camping au même endroit, on souhaitait changer pour découvrir de nouvelles choses. Nous en avons parlé aux animateurs qui nous ont proposé de monter un projet. Au P.I.J. on a commencé par choisir le lieu et réfléchir à des actions d'autofinancement pour que le séjour nous coûte moins cher. On a donc vendu des petits pains durant six mois, ce qui nous a permis de récolter 150 euros. Une fois le lieu choisi, nous sommes allés le visiter afin de confirmer notre choix. Nous avons intégré ce projet dans le cadre du CAJ afin de l'ouvrir à un maximum de personnes. Finalement, nous sommes partis à vingt-quatre pour les 11-13 ans et quatorze pour les 14-17 ans. »

Le bilan.- « Ce n'est pas simple d'être disponible pour le groupe, d'être autoritaire mais aussi autonome, mais il faut surtout ne jamais abandonner. C'est très intéressant de faire partager ce que l'on a fait pour donner aux autres l'envie de faire la même chose. »

Le mot de la fin.- « Cela reste une bonne expérience qui nous a donné envie de rebondir pour monter un autre projet. C'est une belle expérience même si ce n'est pas évident de mélanger amitié et responsabilité du groupe. Au niveau du groupe camping, nous avons ressenti tout au long du mois d'août une bonne cohésion (entraide, amitiés...). » Pour plus d'informations sur les projets : Au Point Information Jeunesse

Les porteurs du projet Jérémy P., Damien, Lucille et Pierre

## Réflexion sur la non violence

### Journée du fair-play : sensibiliser au respect de l'autre à travers le sport

Jeudi 29 octobre, les animateurs de l'accueil loisirs primaire ont organisé, avec le pôle sportif et la communauté d'agglomération du Boulonnais (CAB), la journée du fair-play. Pour enseigner les règles de vie à travers le sport.

Un coup de poing plus rapide qu'une explication... Une prise de catch comme à la télé... Une réflexion désagréable parce que l'autre est « différent » (plus petit, plus gros, d'une autre école, d'une autre couleur...)... L'observation de ces diverses situations a poussé les animateurs à travailler sur la notion de non violence. Ils ont donc choisi un axe par trimestre : la communication, la coopération et la diversité. C'est dans cette optique que les animateurs de l'accueil de loisirs primaire ont décidé de travailler lors des vacances de la Toussaint sur la communication au travers du sport et que le jeudi 29 octobre ils ont organisé, en partenariat avec le pôle sportif et la communauté d'agglomération du Boulonnais, la journée du fair-play.

Pauline Caby et Sophie Dujardin y ont participé. Elles racontent : « Le 29 octobre, nous sommes partis à la rencontre du pôle sportif, des enfants et des éducateurs sportifs. Là-bas, les enfants se sont mélangés, nous avons fait du ping pong, du tennis, du badminton, du hand-ball, du speed ball, du basket, du lancer de poids, du frisbee, du javelot et aussi une course de relais sur une structure gonflable... Nous, on a bien aimé... A la fin de la journée, nous avons goûté ensemble et nous avons reçu un certificat pour nous remercier d'avoir participé à cette journée et d'avoir respecté le fair-play. Ça veut dire respecter les autres, ne pas être mauvais joueur, même si on perd, on va féliciter les autres joueurs, et aussi respecter l'arbitre. »

Propos recueillis par Ana Marcq

## Projets familiaux

### Cinq familles à la découverte du Mont Saint-Michel cet été

Dans le cadre d'un projet mené avec la référente famille, Laëticia Boidin, cinq familles ont financé leur départ en vacances, cet été. Au programme, une semaine au Mont Saint-Michel, autofinancée.



Cinq familles sont parties cet été au Mont Saint-Michel, du 4 au 11 juillet. Hébergées dans un camping, elles ont pu découvrir et visiter le Mont Saint-Michel, se promener le long de la baie en calèche, visiter le parc animalier Alligator Bay...

Pour réussir leur projet de vacances, les familles avaient travaillé pendant huit mois : elles avaient choisi le séjour, le mode de transport, mis en place des actions d'autofinancement (vente de bijoux, de lampes, bourse aux vêtements...) et répondu à un appel à projet vacances ouvertes pour obtenir des chèques vacances afin de réduire au maximum le coût financier de leur séjour. Une famille a également déposé un projet FPH (Fonds de participations des habitants).

- Vous voulez préparer un départ vacances familles, Laëticia Boidin, référente famille peut vous accompagner dans votre projet.

Laëticia Boidin

## Projets de solidarité « On crée des liens, on éprouve le besoin d'y retourner »

Touriste en 1996, pour son premier voyage au Sénégal, Michèle Leniniven a contracté le virus de l'Afrique. Elle n'a eu de cesse que d'y retourner, pour aider. Début novembre, elle était du voyage du Centre SocioCultuel au village de Lambaye. Une autre décou-

verte. Elle n'avait pas besoin du Centre SocioCultuel pour s'y rendre. En 1996, son premier voyage touristique au Sénégal scelle les liens forts qu'entretient depuis Michèle Leniniven avec l'Afrique. A Kabrousse, elle revient aider au dispensaire, s'occupe de scolarité en montant un programme pour offrir un toit à deux salles de classe à ciel ouvert. Deux à trois fois par an, elle y retourne, avec crayons, cahiers, cartables, dans son sac de voyage. En 1998, elle prend contact avec le village de Lambaye, dont elle a entendu parler par des amis. Un groupe de femmes s'y est créé et attend des partenaires. Michèle Leniniven essuie un revers avec une première association et se tourne vers le Centre SocioCultuel. Nous sommes en 2002.

Avec Ingrid Boulogne, la référente des projets de coopération au Centre, elles échafaudent un moyen d'aider ses femmes. Elles s'envolent toutes deux pour le Sénégal. « Je voulais faire découvrir à Ingrid une autre culture, le contexte africain. Je voulais qu'elle baigne dedans », confie Michèle Leniniven. Quatre ans après, des femmes de Wimereux se sont intégrées au projet et partent pour Lambaye en 2006. Michèle Leniniven n'en est pas, elle s'est blessée et ne peut les accompagner. Retard rattrapé cette année. Les Wimereusiennes, après avoir aidé à mettre en place un moulin à mil en 2006, partent initier les femmes de Lambaye au compost, à créer un potager, cultiver une parcelle pour arbres fruitiers avec des



Michèle Leniniven, au Sénégal, lors du voyage, début novembre.

pesticides naturels. Mais pourquoi partir avec d'autres, quand on n'en a pas besoin ? « C'était pour moi un plaisir de faire découvrir au groupe une culture qu'il ne connaissait pas. C'était mon choix de partager ces émotions extraordinaires avec d'autres, que ce soit une réussite pour l'ensemble du groupe et qu'on le partage, même si le travail là-bas était éprouvant, dans la chaleur humide, raconte Michèle Leniniven. Dans le groupe avec lequel je suis partie, deux jeunes femmes, Peggy et Juliette, ont été très touchées par le contact avec les femmes sénégalaises. Je suis sûre qu'elles construiront d'autres projets. » C'est ça, l'intérêt d'être partie en groupe, pour Michèle Leniniven.

D'avoir su transmettre son amour pour le Sénégal à d'autres. Elle y retournera, en septembre 2010, pour la rentrée, sans doute, à Kabrousse. « Je continue le partage. On crée des liens, on éprouve le besoin d'y retourner. J'ai découvert au Sénégal autre chose que ce qu'on peut voir à travers les documentaires. J'ai vraiment ressenti le besoin d'une population, d'un pays. Et puis on apporte, mais on reçoit aussi beaucoup. »

Le voyage début novembre a permis de tisser des liens entre trois groupements de femmes locaux, au Sénégal. Une réussite. Partagée avec le groupe du Centre SocioCultuel. Avec lequel elle espère partir de nouveau, un jour.

Jennifer-Laure Djan

## En bref : l'actualité du Centre SocioCultuel

### A vos casseroles

L'atelier cuisine a repris depuis le mois de septembre. Quand il s'agit de régaler une tablée familiale ou amicale, le choix ne s'impose plus, l'odeur subtile des arômes qui se dégagent de la casserole mettent l'eau à la bouche des gourmands et réveillent tous les appétits. Conviviale, la bonne cuisine s'invite pour vous faire découvrir de nouvelles recettes déclinées dans des tartes, des gratins savoureux et des potages onctueux. L'hiver arrive, place aux tartiflettes, aux fondues et raclettes accompagnées d'une salade et de compotes de fruits de saison. Toutes ces préparations constituent des repas équilibrés et énergétiques, on aurait tort de s'en priver...Bon appétit à tous...

### Sculpture

Il reste des places pour l'atelier initié

par Véronique Huart. Se rapprocher de l'accueil du Centre SocioCultuel.

### Rénov' déco

Rénovation de meubles, pour leur redonner vie (décapier, poncer, traiter, teinter, décorer, vernir...), customisation (personnaliser un meuble, un miroir, lampadaire, store... pour le rendre unique), l'atelier Rénov'déco propose les deux. Claire Verschaeve, bénévole et passionnée, vous attend, le mardi de 14h à 16h au Centre SocioCultuel Audrey Bartier, pour vous conseiller et vous accompagner dans la réalisation de votre œuvre.

### Avis aux habitants

Il n'est pas facile de s'exprimer et d'ailleurs, que peut-on dire et comment le dire ? Il n'y a pas une mais des manières de s'exprimer : pour certains ce sera verbal (ce que l'on aimerait

changer, ce que l'on aime ou souhaiterait faire), pour d'autres artistique (peinture, sculpture, danse, photographie, écriture,...). L'une des missions du Centre SocioCultuel est de favoriser l'expression de l'habitant. N'hésitez plus, venez me rencontrer, je suis à votre écoute. Je vous invite également à utiliser le journal pour parler de votre passion, du dernier livre que vous avez lu, donner des trucs et astuces...c'est un formidable outil de communication à votre portée. Contact : Godeleine Butelle

### Espace de bricolage

De 16h à 18h le mardi et de 9h à 11h45 le samedi, Pascal Delplanque vous propose des outils, un espace de bricolage, des machines et son savoir-faire pour vous accompagner dans la réalisation de vos travaux de bricolage.

## LES PARTENAIRES



## L'OURS

« Le Wim'Heureux », le journal de l'atelier journal du Centre SocioCultuel Audrey-Bartier - 42, rue du Baston - BP 14 - 62 930 Wimereux - tél. 03 21 33 29 53 - fax. 03 21 33 19 86  
mail : accueil@cscwimereux.org - internet : www.cscwimereux.org

Directeur de la publication : Michel Goliot

Rédacteurs en chef : Jennifer-Laure Djan et Christophe Ringot

Ont participé à la rédaction de ce numéro : Christine Saïgh, Jeanne Goliot, Fabienne Tellier et les animateurs des ateliers.

## La boîte à idées

La boîte à idées vous propose de découvrir des astuces informatiques, environnement, santé, culture, conso, citoyenne, puisées au coeur des ateliers proposés par le Centre. Retrouvez, chaque trimestre, une sélection de rubriques. Bien sûr, vous êtes force de proposition : n'hésitez pas à poster vos idées à l'accueil du Centre SocioCultuel. Après examen, elles paraîtront dans cette rubrique.

### L'idée verte

Fin le travail ingrat de la terre à retourner, les bras fatigués : les enfants de l'atelier d'éveil à l'environnement ont une solution écologique : les saphrophages. Mais qu'est-ce donc ? Il s'agit tout simplement de nos amis les vers de terre appelés aussi lombrics. Et on peut compter sur eux, car ce sont d'infatigables travailleurs qui ne dorment jamais. Leur travail consiste à aérer la terre en creusant des galeries, à enrichir la terre en matières minérales utiles à la croissance des plantes, en mangeant des matières organiques - ils peuvent manger jusqu'à leur propre poids par jour - et donc participer à la bonne répartition de l'eau ce qui permet aux racines de mieux se développer et d'avoir de beaux légumes. Surnommés les laboureurs de la terre, ce sont les rois de la fabrication de la terre grumeleuse qu'on laisse s'écouler entre les doigts de la main tel le sable. Mais comme tout les êtres vivants, ils méritent le respect - pas de produit chimique - et l'attention, c'est-à-dire bien les nourrir pour qu'ils colonisent le jardin. Rassurez-vous leurs goûts sont simples : des marcs de café, des tontes de gazon, de la sciure de bois non traitée, des feuilles mortes et de l'humidité. Enfin dernier conseil, la bonne moyenne de lombrics par mètre carré de terre est d'environ cinquante, mais évidemment plus il y a de vers moins il y a de travail pour nous.

Les enfants de l'atelier périscolaire éveil à l'environnement

### L'idée ordi

Il arrive parfois qu'on ait un fichier dont l'extension nous est inconnue, on ne sait donc pas avec quel logiciel on peut l'ouvrir. En allant sur le site suivant : <http://capeutserver.com/extensions/>, vous aurez la réponse ! Il suffit de taper votre extension et vous saurez ainsi avec quel logiciel l'ouvrir.

Claude Agez

### L'idée conso

**Débrancher votre chargeur de téléphone.** Les chargeurs de téléphone peuvent se montrer gourmands en consommation : une fois le téléphone chargé, ne pas le laisser branché, cela consomme de l'énergie pour rien et abîmera votre chargeur. Après, soit il lâche soit il met plus de temps à recharger votre batterie.

**Désactiver le bluetooth.** Cette fonction consomme de l'énergie. Vous rechargez votre téléphone plus souvent et donc votre batterie sera moins efficace dans sa durée de vie.

**Attendre que la batterie soit complètement déchargée pour recharger.** Une batterie, quel que soit son type, a une durée de vie limitée en nombre de cycles : en moyenne, 300 à 500. Alors, à chaque fois que vous la branchez, même cinq minutes, vous consommez un cycle... C'est pourquoi il vaut mieux attendre qu'elle se soit déchargée complètement avant de la rebrancher. Puis, laissez-la terminer son cycle de recharge jusqu'au bout. Pour savoir quelle est la durée de celui-ci, lisez la notice. Deux possibilités : elle s'exprime en nombre d'heures ; le voyant change de couleur ou cesse de clignoter.

Les jeunes du CAJ

### L'idée citoyenne

Durant les vacances de Toussaint, des jeunes du CAJ ont souhaité s'engager dans une action particulière. « Peu importe que l'on soit cinq, dix ou quinze, mais c'est vrai que l'on a des choses à dire et des propositions à faire et dans tous les cas il faut bien commencer un jour ! » C'est dans ces termes que Noémie, Clara, Julien, François, Chris, Léa et Romain se sont exprimés. « On pourra discuter des projets en cours (camping, sorties), du choix des activités, d'aménagements pour les jeunes, et même de ce qui se passe en général ici et ailleurs et puis on passera un bon moment ensemble. Ce sera ouvert à tous. » Seule contrainte : être âgé de 11 à 17 ans. Une première rencontre aura lieu le samedi 28 novembre au CAJ (8, avenue Foch) de 17h30 à 19h30. Un transport en minibus sera organisé à partir du Centre SocioCultuel. Cette action sera juste accompagnée par des animateurs (Jean-Maurice, Béangère et Julie). Le prochain journal sera l'occasion de vous donner des nouvelles de cette rencontre.